CRITIQUE CD. 20th CENTURY AND FORWARD : Elgar, Debussy, Ravel, Barbosa, Moody… Bruno Monteiro (violon), João Paolo Santos (piano) – 1 cd Et'cetera.

Jamais en manque d'un nouveau défi, le violoniste Bruno Monteiro sait toujours nous surprendre, sachant associer comme ici des tempéraments qui font crépiter son instrument. Le jeu est d'autant plus expressif et riche que l'instrumentiste trouve en João Paolo Santos, le pianiste idéal, un complice subtil et très engagé.



La Sonate d'ELGAR est la moins connue de ce premier XXè mis en à l'honneur par le violoniste Bruno Monteiro ; aux côté de

Debussy, elle compose une excellente entrée en matière, qui en 1918, affirme le style mûr du compositeur britannique très officiel, surtout connu pour sa dimension symphonique et ses oratorios ; la Sonate est une œuvre délicieuse, captivante même, balançant toujours entre vigueur et noblesse ; les deux interprètes savent jouer d'un dialogue affûté (aux frottements singuliers) qui sait s'enivrer (la romance centrale, ici particulièrement chantante, suspendue, caressante et d'un climat suggestif…). Les deux complices soulignent surtout dans le 3è mouvement l'ampleur de l'Allegro, très affirmée voire impérieuse dans son ultime tonalité majeure.

Un année auparavant (mars 1917), **DEBUSSY** achevait sa propre Sonate pour violon et piano : partition testamentaire qui incarne aussi le dernier jeu, l'ultime souffle d'un compositeur malade qui se sait condamné (la création en mai voit le compositeur au piano pour sa dernière apparition publique) ; la profondeur, l'intime, la secrète introspection d'un moi affirmé (et qui se dérobe toujours), s'inscrivent ici avec une délicatesse pathétique rare, que le violon et le piano expriment en une suite de séquences flottantes, constamment allusives, d'une authentique force poétique (Allegro vivo) ; l'invention de Debussy s'affirme plus encore dans le mouvement central, libre et fantasque (noté « fantasque et léger »), qui s'étire et se déploie comme improvisé sur le fameux ostinato ibérique ; Bruno Monteiro et João Paolo Santos s'électrisent dans cette série à la fois facétieuse et subtilement nostalgique, aux épanchements bouleversants, francs, troubles. C'est son mouvement tournoyant et comme à vide qui diffuse un climat d'hallucination que les interprètes captent avec finesse.

Le **RAVEL** de 1924 porte plus loin encore les défis techniques : « Tzigane » exige du violoniste une dextérité à toute épreuve : glissandi, pizzicati, doubles cordes, sauts harmoniques… Bruno Monteiro aborde sans faillir la succession de variations comme librement improvisées, mais dans un souffle unitaire

malgré la volubilité rhapsodique requise ; le violoniste très inspiré souligne chaque effet contrasté de l'ample cadence d'ouverture, chaque saillie entre parodie et franchise, tour à tour en jouant des références à Liszt, à Paganini, là entre séduction et vertiges sonores. Le thème dansant, furtif, sur un intervalle de quinte affirme une vigueur bartokienne idéalement nerveuse ; peu à peu, la ligne du violon va s'amplifiant, osant tous les délires, dans l'extravagance virtuose, la surenchère fantasque, furieusement tzigane… jusqu'à la transe, comme Ravel (s'agissant de ses derniers mouvements), en a le secret (et l'étonnante maîtrise expressive).

En complément de ce programme très ambitieux, (qui dans sa maîtrise se montre d'autant plus méritant), Bruno Monteiro ajoute la première mondiale de la « Romance » de **Luíz Barbosa**, pièce ample et rêveuse, au parfum envoûtant. Même atmosphère totalement suspendue, voire hypnotique et ascensionnelle pour « Ascent » d'**Ivan Moody**, décédé en 2024. Dans chaque pièce, si contrastée et distincte, s'affirme la complicité des deux instrumentistes.

CRITIQUE CD. 20th CETURY AND FORWARD : Elgar, Debussy, Ravel, Barbosa, Moody… Bruno Monteiro, violon ; **João Paolo Santos**, piano (1 cd Et'cetera) – **CLIC de CLASSIQUENEWS** printemps 2024.

LIRE aussi notre **annonce du cd MUSIC FOR VIOLIN & PIANO** : Elgar, Debussy, L Barbosa, Ivan Moody, Ravel (Bruno Monteiro, violon / João Paulo santos, piano – 1 cd Et'cetera, 2024) : https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-music-for-violin-piano-elgar-debussy-l-barbosa-ivan-moody-ravel-bruno-monteiro-violon-joao-paulo-santos-piano-1-cd-etcetera-2024/

Plus d'infos sur **le site du violoniste Bruno Monteiro** : https://www.bruno-monteiro.com/

THÉÂTRE IMPÉRIAL DE COMPIEGNE. YVAIN : Gosse de riche, ven 22 mars 2024. Les Frivolités parisiennes.

Après Là-haut ! (2022), Les Frivolités Parisiennes abordent une autre opérette à succès de Maurice Yvain : Gosse de riche, comédie sociale et vaudeville, dans la pure tradition des années 1920. Rien de mieux que la Compagnie Les Frivolités Parisiennes en résidence à l'Opéra de Compiègne pour (re)découvrir le théâtre

de Maurice Yvain, théâtre délirant, poétique qui mêle rire, cruel, burlesque…

Gosse de riche, créé à Paris en 1924, est un modèle d'humour à la française, cynique et vert, mordant, direct où scintillent traits d'esprit, réparties mordantes, double-sens et sous-entendus délectables ; l'ouvrage fustige aussi l'engouement très parisien pour un certain art moderne. Le Coquin et le Parisien y sont pétillants, mais le mari, aussi, à la fois trompeur et trompé, sait pardonner : car c'est la bonne humeur, après les folles péripéties qui conclut l'action.
Entre théâtre et comédie musicale, l'opérette Gosse de riche s'organise en chansons successives. Yvain y emploie avec grâce le jazz qui a fait ses débuts (retentissants) dès 1917 au Casino de Paris. Il ajoute les rythmes de danse en vogue alors (fox-trot, tango, valse, shimmy, charleston)… autant de nouveaux éléments, souvent américains, extra européens qui réinventent l'opérette parisienne. Gosse de riche dépasse en audances et facéties musicales les précédents opus : Phi-Phi de Christiné, et dont Maurice Yvain signe les plus belles réussites avec Ta bouche (1922), Là-haut (1923)…

Théâtre Impérial de Compiègne
Ven 22 mars 2024, 20h30
Infos et réservations : http://www.theatresdecompiegne.com/gosse-de-riche-485



MAURICE YVAIN : GOSSE DE RICHE
Livret de Jacques Bousquet et Henri Falk
Mise en scène : Pascal Neyron
Avec
Colette Patarin : Amélie Tatti
Achille Patarin : Philippe Brocard
Suzanne Patarin : Lara Neumann
Baronne Skatinkolovitz : Marie Lenormand
Nane : Julie Mossay
André Sartène : Aurélien Gasse
Léon Mézaize : Charles Mesrin

Orchestre **Les Frivolités Parisiennes**
https://lesfrivolitesparisiennes.com/

BREF SYNOPSIS: Un peintre, André. Un nouveau riche, Patarin – qui veut se faire portraiturer. Une maîtresse commune – la jolie Nane – ce que Patarin ne sait pas… Il est question que ce dernier parte en villégiature – et en famille – dans la maison bretonne de l'intriguante Baronne Skatinkolowitz, ce qui promet un mois de roucoulades en solo pour Nane et André. Seulement voilà. Patarin a imaginé offrir à Nane un mari fictif – Mézaize – afin que ce « couple » les accompagne en vacances…

Tournée des Frivolités parisiennes : Gosse de riche, du 8 au 24 mars 20214 – après le Théâtre Impérial de Compiègne, Gosse de riche tient l'affiche de **l'Opéra de Reims**, le 24 mars 2024 (20h) : plus d'infos ici : https://lesfrivolitesparisiennes.com/spectacle/gosse-de-riche-2/